

# **Dr David Schreiner, Pondering the Spade, Session 2, Mari et l'épopée de Gilgamesh, deux larges convergences**

© 2024 David Schreiner et Ted Hildebrandt

Il s'agit de David B. Schreiner dans son enseignement sur la réflexion sur la crise. Il s'agit de la session 2, Mari et l'épopée de Gilgamesh, deux larges convergences.

Bienvenue, c'est notre deuxième conférence sur quatre et je vous ai laissé avec une brève discussion sur William Deaver et son idée de convergence et sur la façon dont nous allons utiliser cette idée et développer cette idée et parler de convergences étroites et de convergences larges alors que nous Je commence en quelque sorte à comprendre cette conférence et la prochaine conférence sur l'enseignement de William Deaver sur la réflexion sur la crise.

À quoi ressemble réellement cette intersection, cette convergence entre l'archéologie et l'Ancien Testament ? Dans cette conférence, je souhaite parler de quelques larges convergences, et j'espère qu'à la fin de cette conférence, vous comprendrez de quoi je parle lorsque je parle d'une large convergence. Encore une fois, il ne s'agit pas nécessairement d'un point de contact direct, mais cela éclaire plutôt des questions de vision du monde et de structure sociale ; cela clarifie indirectement le contenu de la Bible. Et donc, je veux parler de Mari, d'un lieu spécifique, pour des raisons qui deviendront très, très claires, et puis je veux aussi parler d'un texte, l'épopée de Gilgamesh.

Et ce sont deux résultats très, très importants de la recherche archéologique et ils existent depuis très très longtemps. Malheureusement, ces derniers temps, les activités de Mari ont dû passer au second plan en raison des problèmes liés à l'Etat islamique et des troubles au sein du gouvernement syrien. Mais je suis sûr que, comme cela dure essentiellement depuis le début du 20e siècle, je suis sûr que cela va reprendre à un moment donné.

C'est bien trop important pour laisser tomber. Je suis donc convaincu que Mari reprendra le dessus. Donc, je demande souvent à mes étudiants, et je fais juste cela pour égayer la pièce plus que toute autre chose, mais je demande souvent à mes étudiants, vous savez, quelle est la nature de l'archéologie ? Et je reçois une foule de réponses différentes.

J'aurai des gens qui diront des choses comme, ah, pour prouver que la Bible est vraie. Et je demanderai à certaines personnes un peu à contre-courant de dire, ah, de réfuter la Bible. Pour trouver quelque chose de précieux, nous recherchons quelque chose qui aura vraiment de la valeur et que nous pourrions vendre à un musée.

Le plus souvent, ces personnes ont été influencées par des films comme National Treasure, Indiana Jones et Les Aventuriers de l'arche perdue, et c'est très bien. Mais je termine souvent cette conversation par une discussion sur ce qu'est réellement l'archéologie. Et c'est drôle, c'est drôle, ça me fait un peu plaisir.

Je vois juste leur comportement et leurs visages changent complètement. Surtout quand je leur dis que l'archéologie est vraiment une monotonie, ponctuée peut-être par une découverte significative. Vous allez faire la même chose jour après jour après jour.

Et si vous avez de la chance, vous découvrirez quelque chose qui sera vraiment très important. Mais on ne peut pas compter là-dessus. Vous allez regarder beaucoup de saleté.

Je veux dire, je me souviens quand j'étais à Tel Rehov, on creusait de la terre, on mettait la terre dans des seaux et on enchaînait la terre hors du trou. Et nous raclions un sol, et nous nous asseyions là, et nous disions, d'accord, qu'en pensez-vous ? Et nous l'examinerions, d'accord ? Et c'était de la saleté ! Oui, c'est de la saleté, mais est-ce une saleté importante ? Je ne sais pas ! Et puis nous nous déplaçons et nous regardions un mur massif. Et nous dirions, d'accord, nettoyez ce mur en vrac.

Et nous prenions littéralement des brosses pour balayer la saleté de la saleté. Mais c'est ce que vous devez faire. Et nous regardions un mur en vrac et nous disions : oh, d'accord, regarde ça.

Ooh, Ash Mark, d'accord, d'accord. Ooh, il y a un étage juste là. Et donc, c'est beaucoup de regarder la saleté.

Vous regardez la saleté et essayez de déterminer si cette saleté est importante. Cependant, les résultats ne seront largement récompensés que lorsque les archéologues se tiendront debout dans leurs bureaux. Des années après les faits, ils commencent à accumuler toutes leurs données.

L'archéologie est essentiellement une compilation de données. Des données, des données, des données. Tracez-le, enregistrez-le, mettez-le dans la base de données et nous y reviendrons.

C'est ça l'archéologie. À la fin de la journée, quand tout le monde a fini de creuser, ils retournent à leurs bureaux et commencent à tout mettre en place.

Il faut donc être dévoué. Vous devez avoir l'esprit tourné vers les objectifs à long terme. La fin du jeu, si vous voulez.

Si vous êtes patient. Si vous êtes suffisamment patient et que vous parvenez à mener cette affaire à bien, il y a de fortes chances que vous obteniez des informations significatives. Et si vous avez de la chance, vous allez changer la façon dont les gens perçoivent l'ancienne société israélite.

Ils vont changer la façon dont les gens lisent la Bible et comprennent les Écritures. Et en voici un exemple. Et il y a un exemple de cela qui n'existe nulle part ailleurs dans l'Israël moderne aujourd'hui.

C'est dans un endroit appelé Syrie. Et c'est l'ancien site de Mari. Et Mari est un excellent exemple de la façon dont la patience, année après année, à creuser, à cartographier les données, à les enregistrer et finalement à les publier, changera la façon dont nous comprenons les choses sur les Écritures.

C'est donc ce que je veux aborder en premier dans cette conférence. Je veux regarder un endroit appelé Mari, Ancient Mari.

Et sur cette carte ici, c'est essentiellement là que se trouve Mari. Notez que c'est juste à l'intérieur de la frontière syrienne. Il se trouve dans une vallée qui relie d'anciennes routes commerciales.

Il existe en fait des gens qui se spécialisent dans le tracé d'anciennes routes commerciales. Et c'est très, très fascinant. Un type du nom de Dorsey a en fait publié un livre assez important à l'époque.

Il a parlé des anciens réseaux routiers en Israël par lesquels ils passaient et par quelle vallée ils empruntaient, etc. Ainsi, les anciens réseaux routiers sont très importants parce que c'est là que se déroulait le commerce. Ainsi, l'ancienne Mari se trouve dans une vallée qui relie.

Ici, c'est la Mésopotamie. C'est ici que se trouve l'ancien Israël. Vous pouvez donc voir le caractère critique de cet emplacement.

C'est très, très proche de l'Euphrate. Et il existe des preuves suggérant que cet endroit était en fait relié à l'Euphrate par des canaux artificiels. Donc des éléments architecturaux, des infrastructures, etc. très sophistiqués.

Et c'est ce qui nourrit l'importance stratégique de ce site. Elle a une histoire, l'ancienne Mari a une histoire d'occupation qui peut être en quelque sorte résumée dans l'histoire de trois villes. Et cette première ville date du début du troisième millénaire avant JC, quelque 2000 avant JC.

C'est une très vieille ville qui a une très, très longue et riche histoire d'occupation. La ville 1 a été suivie par la ville 2, qui a ensuite été suivie par la ville 3. La ville 2 est

probablement la plus bien documentée des trois villes. C'était probablement la plus sophistiquée des trois villes.

Nous le savons en grande partie grâce au développement du système de palais central. Les fouilleurs se sont donc concentrés sur le système du palais central. Et ils peuvent identifier les phases de développement.

Et une phase de développement très, très importante et massive est associée à City 2. City 2 est donc très bien documentée. Cependant, la ville la plus importante pour notre discussion est probablement City 3. City 3 et un gars du nom de Zimri-Lim. Zimri-Lim était un dirigeant amoréen, un roi amoréen de l'ancienne Mari.

Il fut l'un des derniers rois amoréens de l'ancienne Mari. Il a laissé un trésor textuel assez important, une documentation textuelle sur la façon dont Mari menait ses activités au quotidien. La ville 3 a finalement été pillée et incendiée.

Et Zimri-Lim est là et regarde tout cela se produire et se dérouler. C'est donc sur la correspondance entre Zimri-Lim que nous allons nous concentrer. Pour des raisons qui deviendront claires dans quelques minutes.

Ainsi, il fut finalement pillé par Hammurabi alors qu'il traversait la Mésopotamie et trouva finalement Babylone. C'est donc le gars qui a fini par tout défaire. Maintenant, quel est l'héritage de Mari ? Encore une fois, ce dont je viens de parler, ce sont quelques détails de base sur la ville, la durée de l'occupation, la très, très vieille ville, ce qui est important.

Alors maintenant, je veux aborder réellement ce qui est important. Je vais essentiellement vous donner les données importantes, les résumer pour vous, puis les ramener à l'Ancien Testament. L'une des premières choses que nous devons comprendre est l'héritage des Amoréens en tant que culture particulière et sociétés dimorphes.

Cela peut paraître compliqué, mais permettez-moi de clarifier. Les Amoréens constituent un groupe ethnique distinct. Il y a en fait des Amoréens dont il est question dans l'Ancien Testament à certains endroits.

Pas souvent, pas aussi souvent que certains Cananéens, mais nous parlons des Amoréens dans l'Ancien Testament. Ainsi, l'Ancien Testament est conscient de cette culture particulière. Il s'agit d'une culture très répandue, très difficile à définir.

Mais ils sont là, nous pouvons les identifier, nous pouvons en quelque sorte identifier qui est Amoréen et qui ne l'est pas pour diverses raisons, mais c'est très, très difficile. Il s'agissait d'un groupe de personnes diversifié. Ils avaient une culture diversifiée, unifiée, et nous pouvons remercier Daniel Fleming d'avoir commencé à articuler et à

clarifier une grande partie de cela, mais ils ne sont pas unifiés par une nation, ni par un lieu particulier, mais par un mode de vie spécifique et un langage.

Ainsi, ils s'accrochaient à un style de langage spécifique et à un mode de vie spécifique. Et ce mode de vie se définit avant tout comme un mode de vie pastoral mobile. Ce n'était pas une culture qui avait tendance à se sédentariser et à s'urbaniser.

Non, ils se déplaçaient d'un endroit à l'autre en suivant les schémas de migration saisonnière de leurs troupeaux, et ils faisaient les choses différemment des centres urbains locaux. Ils étaient également perçus négativement. Il y avait du positif, mais il y avait aussi beaucoup de négatif.

Ainsi, lorsque nous lisons la correspondance de Zimri Lim parlant de, je suis désolé, lorsque nous lisons certains documents de Mésopotamie qui parlent des Amoréens, certains sont positifs, mais il y a aussi beaucoup de négatifs. Mais ils parlent aussi de ces personnes définies par un mode de vie spécifique. Maintenant, en parlant de l'endroit où les Amoréens trouvent un écho dans l'Ancien Testament, l'Ancien Testament se souvient également d'eux comme d'un régime politique vaguement défini dans les régions des hauts plateaux du centre avant l'âge du fer.

Il s'agit d'un phénomène de l'âge du bronze tardif et moyen associé aux régions des hautes terres, où ce mode de vie pastoral mobile s'est réellement implanté dans cette région. Et les Israélites de la Bible semblent s'en souvenir négativement. Ainsi, par exemple, Manassé est décrit négativement dans son évaluation royale, et ses péchés sont en fait alignés sur ceux des Amoréens avant lui.

C'est donc très négatif. Je crois que c'est Manassé. Je suis presque sûr que c'est Manassé.

Parce que ça surgit de nulle part. Mais ils apparaissent dans l'Ancien Testament. Il y a également des discussions à leur sujet dans le Deutéronome, également associées au paganisme cananéen.

On s'en souvient donc négativement. Mais encore une fois, on se souvient d'eux pour un mode de vie particulier, on se souvient d'eux comme d'un régime politique vaguement défini, et on se souvient d'eux de manière négative. Or, l'autre chose dont parlent les textes de Mari, c'est cette idée de société dimorphique.

Le dimorphisme fait référence à des éléments distincts mais identifiables au sein d'une société qui collaborent pour le bien de la société. Certes, le dimorphisme est difficile à définir. Mais je pense que nous pouvons être assez sûrs de comprendre que certaines sociétés, notamment dans le monde antique, étaient composées de différentes sphères, si vous voulez, de différents éléments.

Et bien souvent, il y avait des gens dans cette société qui gagnaient leur vie et travaillaient quotidiennement comme bergers. Et ainsi Abraham a fait ceci, les patriarches ont fait cela. Ils suivraient des schémas de migration saisonnière le long de Central Ridge Road, et c'est de cela dont nous parlons.

Les textes de Mari parlent de ces peuples agro -pastoraux en relation avec les gens qui vivaient dans les villes. Et bien souvent, ils parlent de la tension qui règne ici. Ils ont fait les choses différemment.

Lot, près de Sodome et Gomorrhe, en est un bon exemple. Sodome et Gomorrhe sont des villes. Ce sont des centres urbains. Beaucoup de choses semblent être associées à ce mode de vie agro -pastoral.

Ce sont des sociétés dimorphes bien documentées à Mari. Et nous reviendrons sur l'importance de cela dans une seconde. Mais encore une fois, les implications de Mari sont largement associées à l'héritage des Amoréens et des sociétés dimorphes, et comment les définissons-nous ?

Cela éclaire aussi, et c'est probablement mon élément préféré des textes Mari car jusqu'aux textes Mari, nous faisons un peu des jeux d'ombres lorsqu'il s'agit de définir les prophètes. Qui étaient-ils? Comment fonctionnaient-ils en tant qu'institution sociale ? Nous avons eu du texte. Nous avons des preuves provenant de certains endroits.

Mais avec Mari, les choses ont vraiment commencé à se clarifier. Et nous pouvons remercier quelques érudits, comme Abraham Malamont , en particulier, pour avoir vraiment commencé à articuler le profil institutionnel du prophète qui était possible grâce aux textes Mari. Maintenant, ce que fait Mari, Mari parlera des prophètes.

Il parlera des prophètes dans ces tablettes cunéiformes. Ils parleront des prophètes avec une variété de termes. Ils utiliseront divers termes pour parler de ce prophète.

Et qu'est ce que ça veut dire? Cela signifie que l'institution prophétique ne doit pas être réduite à un terme spécifique. Donc, vous avez peut-être entendu quelqu'un dire, eh bien, vous savez, ce type, on l'appelle un navi , donc c'est un prophète. Mais ce type ici, on ne l'appelle pas un navi , donc c'est juste un voyant, ou c'est juste un visionnaire.

Ce n'est pas vraiment un prophète. C'est vrai, c'est de la foutaise. Ce n'est pas correct, car ce que Mari nous montre, c'est que divers termes ont été utilisés pour parler d'une institution sociale singulière.

Nous créons un profil social basé principalement sur la fonction. Comment ces personnes fonctionnaient-elles dans le contexte de leurs sociétés ? Plus encore que la manière dont ils ont été référencés. La référence est importante.

Je ne dis pas que la référence n'a pas d'importance, mais je dis que si nous nous appuyons uniquement sur la manière dont ils sont référencés, nous pouvons alors potentiellement avoir des problèmes. Mais Mari nous montre que divers termes pourraient être utilisés pour parler des prophètes. Les textes mari, lorsqu'ils parlent des prophètes, fonctionnent donc comme un outil de comparaison très précieux.

Ils nous montrent que les prophètes de Mari et ces textes datent de 1750 avant JC, donc pendant la période patriarcale, et non pendant la période des rois et des monarchies unies et divisées. C'était des centaines d'années plus tôt, mais ils nous montrent toujours des méthodes de prophétie similaires. Prophétie inductive contre prophétie déductive.

Comment donnaient-ils des oracles prophétiques ? Mari nous montre qu'ils font les choses de la même manière. Prophétie intuitive aux côtés de la prophétie inductive. La prophétie intuitive, c'est lorsqu'une parole vient sur une personne ointe par l'esprit divin.

Ils reçoivent juste un mot. Peut-être que vous l'avez entendu. J'ai une parole pour vous qui vient du Saint-Esprit.

C'est une prophétie intuitive. La prophétie inductive utilise un certain type de référence, un certain type de phénomène observable, et ensuite vous voyez quelque chose, regardez quelque chose et vous vous demandez : d'accord, qu'est-ce que cela signifie ? D'accord, que dit mon manque d'un meilleur manuel de termes ? Donc, ils reviennent aux canons établis, aux critères établis, et disent, d'accord, si le corbeau survole votre maison à cette heure de la journée, alors nous avons probablement affaire à quelque chose de menaçant. Voilà donc ce qu'était la prophétie déductive.

Vous voyez des choses, vous observez quelque chose, vous expérimentez quelque chose, puis vous revenez à un canon accepté pour comprendre ce que cela signifie. Nous avons donc cela dans l'Ancien Testament. Nous avons eu ça à Mari.

Encore une fois, cela nous aide à comprendre cette institution dans son contexte. Nous voyons également chez Mari que la prophétie est associée aux temps de crise. La prophétie est associée à certaines structures de pouvoir.

Il y a donc des prophètes centraux à Mari et des prophètes périphériques à Mari. Les prophètes périphériques sont les prophètes qui ne sont pas associés aux structures de pouvoir centrales. Élie, Élisée, Michée.

Ce sont des prophètes qui circulent en marge de la société. Ils ne sont pas associés. Ils ne sont pas associés à la monarchie centrale.

Mais nous avons ensuite des prophètes comme Nathan. Nous avons des prophètes comme Gad. Isaïe est probablement davantage un prophète central.

Il a un accès facile au roi Ézéchias et au roi Achaz. Il est probablement plus un prophète central qu'un prophète périphérique. Nous les avons donc dans l'Ancien Testament.

Et la prophétie associée aux temps de crise ? Je veux dire, tout l'âge du fer a été une énorme période de transition sociale et de crise, en particulier lorsque les néo-assyriens et les babyloniens sont entrés en scène. Encore une fois, à Mari, nous voyons des prophètes fonctionner, s'acquittant de leurs tâches de la même manière. Cela devient un outil comparatif précieux pour construire un profil de l'institution du prophète.

Nous voyons également chez Mari que la prophétie est comprise dans le contexte de quelque chose de plus grand. Et mon garçon, est-ce excitant. Cela nous montre que les prophètes israélites, parce qu'ils comprenaient que leur parole faisait partie de quelque chose de plus grand, l'idée d'alliance, l'histoire rédemptrice, la relation de Dieu avec Israël, la même chose, des choses similaires se produisaient à Mari.

Ce n'était pas aussi développé sur le plan théologique. Mais il existe des preuves suggérant que les prophètes de Mari comprenaient que leurs paroles auraient un impact sur quelque chose de plus vaste que cette interaction spécifique. Mari fournit donc, de manière intéressante, une belle coupe transversale.

Encore une fois, daté d'environ 1750 avant notre ère . D'accord, c'est à peu près l'époque de Zimri-Lim. Cela nous donne un aperçu précieux à un moment où la Bible nous donne une vision davantage diachronique.

Ensemble, ces deux éléments nous permettent réellement de parler avec assurance de qui sont les prophètes, de la manière dont ils mènent leurs activités et de ce qu'ils font dans la société. Nous commençons à comprendre que les prophètes ont joué un rôle à la fois théologique et social. Il est très difficile de faire la distinction entre ces deux.

Oui, ils ont apporté la parole de Dieu au peuple, aux rois, aux prêtres, au peuple. Et lorsqu'ils faisaient cela, ils remplissaient une fonction sociale spécifique. Encore une fois, un aperçu très, très précieux en ce qui concerne le texte Mari et comment il nous aide à définir le profil, le profil institutionnel des prophètes.

Maintenant, en revenant quelques minutes en arrière, juste quelques minutes sur la base de ce que j'ai dit, qu'est-ce que Mari a à nous dire sur l'historicité des patriarches ? Encore une fois, nous regardons le texte de Mari et nous voyons cette interaction entre les agro -éleveurs et les citoyens. Et j'ai mentionné brièvement que cela ressemble beaucoup à Lot. Cela ressemble beaucoup à Abraham, Isaac et Jacob.

Je veux dire, Abraham revient, il a une interaction avec Melchisédek, qui est clairement associé à une zone urbaine proche de chez lui, et ils ont cette interaction. Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'historicité des patriarches ? Et la discussion sur l'historicité des récits patriarcaux est longue. Et je ne veux pas nécessairement régurgiter ces détails.

Mais c'est quelque chose qui a été débattu dans les années 70 et 80, et qui a fait l'objet d'un débat très, très féroce. Mais ce qui est intéressant à propos de Mari, c'est qu'elle nous montre que les descriptions sociales, les informations de base, le contexte dans lequel vivaient les patriarches ne sont pas de la fantaisie. C'est la réalité.

C'est ainsi que fonctionnent ces sociétés. C'est ainsi que ces éléments au sein des sociétés fonctionnent et interagissent. Ainsi, quand il parle d'Abraham ayant ces interactions périodiques avec les gens de la ville, quand il parle de Lot interagissant en quelque sorte avec les centres urbains, etc., quand il parle de ce genre de choses, ce n'est pas un fantasme.

Le texte biblique s'empare d'une mémoire bien documentée, la mémoire, la réalité des patriarches. Mari nous permet de comprendre ce genre de choses avec un peu plus de détails. Cela prouve-t-il sans l'ombre d'un doute l'historicité des récits patriarcaux ? Non, ça ne fait pas ça.

Il ne faut donc pas invoquer le texte de Mari, qui parle de sociétés dimorphes, qui nous aide à identifier et à comprendre ces types de sociétés. Vous ne devriez pas vous emparer de ces textes et les utiliser en guise d'excuse pour soutenir l'historicité des récits patriarcaux. Vous ne pouvez pas faire cela parce que les preuves ont leurs limites.

Cela ne va que jusqu'au point où cette interaction, ce type d'interaction, ce type de société, était réel. Lorsque vous commencez à utiliser ces preuves pour essayer de plaider en faveur de l'historicité historique d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, vous allez trop loin. Vous allez au-delà des preuves.

Alors, prenez ce que les preuves vous donnent. Mais encore une fois, je pense que c'est important. Je pense que c'est important parce que cela ancre ces récits dans un véritable cadre historique, et c'est important.

Voilà donc Mari, et je veux changer de sujet ici. Je veux changer de sujet ici et parler de l'épopée de Gilgamesh. Encore une fois, Mari est un site, et nous nous intéressons à City 3. C'est un site particulier qui éclaire vraiment le contexte social, la composition sociale des prophètes, les sociétés dimorphiques, les Amoréens, et cetera.

Encore une fois, une large convergence. Mais ici, je veux parler de la littérature. Je veux parler de littérature, et c'est là que les choses deviennent vraiment très excitantes.

J'aime l'épopée de Gilgamesh. J'ai appris à l'aimer et je pense que c'est vraiment, vraiment fascinant pour plusieurs raisons. Mais il faut commencer parce que c'est un texte ; nous devons commencer par le résumé du scénario.

Cela commence par raconter l'exploit. Gilgamesh : je ne devrais pas dire que ça commence, mais Gilgamesh Epic est essentiel. C'est plus que cela ; c'est très philosophique dans un sens. Mais il s'agit en grande partie de raconter les exploits d'un roi historique d' Uruk , et son nom était Gilgamesh. Or, au début, Gilgamesh avait apparemment une personnalité très difficile.

Les premières lignes de Gilgamesh Epic parlent de sa dureté envers son peuple, et il n'était tout simplement pas un leader agréable. Et cette réalité a poussé les gens, je ne sais pas, à crier. Dans des images qui me rappellent Exode chapitre 1, la population crie en réponse à un leader non bienveillant un contexte oppressant.

C'est pareil ; ce n'est pas exact, mais cela me rappelle, quand vous lisez les premiers versets de Gilgamesh, cela me rappelle cela dans le chapitre 1 d'Exode. Et les dieux se réunissent, et ils entendent les cris des gens, et ils disent, d'accord. , en gros, nous devons faire quelque chose à ce sujet, et qu'allons-nous faire ? D'accord, donnons-lui un adversaire. Donnons-lui quelqu'un qui le mettra à sa place, qui le régnera et qui fera de lui un dirigeant plus bienveillant. Et nous allons lui donner Enkidu, et c'est un homme sauvage.

Donc Gilgamesh vient de la ville, c'est un roi, et en réponse à lui, les divinités vont donner une montagne, si vous voulez. Et Enkidu, de la façon dont il est décrit, c'est juste, je veux dire, c'est ce qu'il est, c'est un homme de la montagne. C'est un homme du désert et il est très indompté, mais c'est l'individu qui va garder Gilgamesh sous contrôle.

Le problème, c'est que quand Enkidu et Gilgamesh convergent finalement l'un vers l'autre, ils se battent, ils luttent, et c'est un très, très long combat qui surgit et qui va d'un endroit à l'autre, mais finalement, Enkidu et Gilgamesh ne le font pas. Je ne me déteste pas, mais ils deviennent plutôt meilleurs amis. Je veux dire, une bromance

s'ensuit, c'est essentiellement ce que c'est. Et donc le plan des divinités s'est en quelque sorte retourné contre lui.

Gilgamesh devient le meilleur ami d'Enkidu, et cela commence à nourrir le reste du récit. L'une des choses qu'ils font, c'est que le récit avance en quelque sorte à partir de certaines époques ; ça montre les choses et ça fait avancer le récit. Et puis, après qu'Enkidu et Gilgamesh soient devenus amis, en gros, ils restent assis et s'ennuient.

Qu'allons nous faire? Je ne sais pas. Nous pourrions lutter encore davantage. Oh non.

J'en ai assez fait. Montons et tuons quelque chose. Allons chasser.

Et ainsi, Gilgamesh et Enkidu décident d'aller dans la forêt du Liban et d'engager leur masculinité, et ils vont chasser une divinité de type mythique appelée Humbaba. Et c'est une divinité qui gouverne les forêts, les franges du royaume terrestre. Et l'une des choses qu'il faut comprendre à propos des forêts dans la littérature mésopotamienne ancienne, c'est qu'elles symbolisent souvent les zones de transition entre les choses sur terre et tout ce qui se trouve au-delà du domaine terrestre, le surnaturel, si vous préférez.

La forêt est donc cette nature sauvage, cette zone de transition où vivent des choses folles et effrayantes. Et l'une de ces choses folles et effrayantes qui vivent dans la forêt de cèdres du Liban est cette chose appelée Humbaba. Et ainsi, Enkidu et Gilgamesh décident qu'ils vont monter et tuer Humbaba.

Ils y arrivent finalement après un long voyage. Et c'est pendant ce voyage qu'ils se demandent vraiment, vous savez, voulons-nous vraiment faire ça ? Mais ils arrivent à la conclusion qu'ils vont vraiment s'en prendre à ce type. Et ils vont vraiment s'en prendre à ce type.

Et finalement, ils montent dans la forêt du Liban. Ils tuent Humbaba après que Humbaba les ait insultés. Mais ils finissent par le maîtriser et le reprennent.

Ils rapportent les preuves de la victoire à Uruk , où ils vont la célébrer. Ils vont faire une grande fête. Et c'est lors de cette fête qu'Ishtar commence à avoir des yeux écarquillés pour Gilgamesh.

Elle fait des avances à Gilgamesh. Et Gilgamesh la repousse. Et cela met Ishtar en colère.

Et alors, elle va voir son père et lui dit, tu sais, Gilgamesh m'a repoussé. Je n'ai jamais eu autant honte. Je suis triste.

Fais quelque chose, papa. Faire quelque chose. Et donc, son père, vous savez, c'est très intéressant de voir comment l'interaction entre les divinités est décrite dans ce texte.

C'est très enfantin et ce genre de choses, très légitimes. Mais finalement, le taureau cosmique est libéré. Le taureau cosmique est censé descendre à Uruk et tout saccager.

Et c'est un paiement. C'est le paiement de Gilgamesh pour avoir repoussé Ishtar. Eh bien, malheureusement, Gilgamesh et Enkidu entrent à nouveau en action.

Et ils vainquent le taureau cosmique, ce qui rend les gens encore plus en colère. Vous avez donc Gilgamesh, habilité par Enkidu, qui commence à causer encore plus de problèmes aux divinités du panthéon. Alors, que vont-ils faire ? Et ici, à ce stade, il y a une rupture assez brutale.

Il y a une coupure dans le texte que nous avons. Et puis, quand les choses reprennent, il y a cette conférence, si vous voulez, cette conférence divine qui se déroule, où les divinités disent : ok, quelque chose doit arriver. Nous devons recommencer à la case départ.

Et cela signifie retirer Enkidu de la table. Enkidu est retiré de la table et il est tué. Et c'est très, très bouleversant pour Gilgamesh.

Parce que c'était son meilleur ami, c'était son frère. Ils ont eu cette grande bromance où ils faisaient tout ensemble, cette relation très intime avec ce type, et il est immédiatement séduit.

Et ainsi, Gilgamesh commence à s'emballer. Il commence à devenir incontrôlable émotionnellement et psychologiquement, et son esprit commence à vagabonder. Et là où ça finit, c'est qu'il sort, et il va essayer de donner un sens à tout cela.

Il va faire une promenade si vous voulez. Et il va poursuivre cette idée d'immortalité. La mort est si tragique.

La mort est tellement horrible. Je ne veux pas en faire l'expérience. Et il commence à rechercher l'immortalité.

Cette quête, cette quête de l'immortalité va le mener vers un individu nommé Utnapishtim. Parce qu'à la connaissance de Gilgamesh, il n'y a qu'un seul humain qui ait jamais atteint l'immortalité. Et donc la logique lui dirait que s'il y a un humain qui a fait ça, je dois aller trouver cet individu, lui demander comment c'est arrivé, et c'est la clé de mon succès.

Il part donc à la recherche de l'immortalité en réponse à la mort d'Enkidu. Utnapishtim, et nous aborderons cette image ici dans une seconde. Utnapishtim raconte que finalement Gilgamesh trouve son chemin vers Utnapishtim.

Utnapishtim vit dans les régions frontalières, les zones de transition entre le royaume terrestre et le royaume céleste, car il est immortel. C'est logique. Ainsi, Gilgamesh, à travers un voyage très difficile, se retrouve en compagnie d'Utnapishtim, et il dit en gros : comment as-tu fait, mec ? Comment as-tu fait ? J'en veux.

Une conversation s'ensuit, et cette conversation prend la forme d'une histoire. Utnapishtim raconte comment il a obtenu l'immortalité, ce qui impliquait le déluge envoyé par les dieux.

Il s'agissait du bateau qui l'a sauvé ainsi que des membres de sa communauté. Cela impliquait qu'il soit assis sur ce bateau pendant une période prolongée. Cela impliquait que la crue mondiale recule de sorte que le bateau finisse par toucher terre.

Il descend du bateau, et tout d'un coup, les divinités sont en colère. Oh, mon Dieu, l'humanité a survécu. Nous avons déclenché ce déluge pour tuer l'humanité.

Nous voulions que l'humanité soit retirée de la table et pourtant elle vit. Ce qui s'est passé? Et c'est ainsi que commencent ces luttes intestines entre les divinités parce que les divinités savent que quelqu'un a renversé la mèche. Qui était-ce? Et c'est ainsi qu'Utnapishtim reçoit enfin l'offre de l'immortalité.

Et il dit, ok, tu nous as eu, tu l'as fait, tu es divin. Mais en racontant cette histoire, qui ressemble énormément au récit biblique du déluge, mais en racontant cette histoire, Utnapishtim regardera Gilgamesh et dira : c'était une affaire ponctuelle, mon pote. Vous ne comprenez pas ça.

Mais cela ne suffit pas à Gilgamesh. Il continue de pousser, il continue de pousser, il continue de pousser. Il use Utnapishtim.

Et Utnapishtim dit finalement, d'accord, d'accord, si tu peux rester éveillé pendant une semaine d'affilée, d'accord, si tu peux rester éveillé pendant une semaine d'affilée, tu l'auras. Il ne peut pas le faire. Il est tellement épuisé par son voyage.

Il est tellement épuisé par tout dans sa vie. Il ne tient pas très longtemps. Et pour prouver son point de vue, Utnapishtim fait cuire un gâteau.

Il est comme, ici, tu te réveilles. Tu as dit que tu n'avais pas dormi, mais ici, c'est parce que nous avons préparé toute cette nourriture et que tu t'es endormi. Mais Gilgamesh n'est toujours pas satisfait.

Il continue à pousser, et il continue à pousser. Et puis finalement, Utnapishtim dit : d'accord, d'accord, d'accord. Si vous pouvez descendre jusqu'aux eaux primordiales de l' Apsu , il y a une plante qui pousse au fond du lac.

Si vous parvenez à obtenir cette plante, vous pouvez la faire revivre. C'est votre billet. Vous deviendrez immortel si vous y parvenez. Et Gilgamesh dit que je prends ce pari.

Je vais le faire. Alors, il s'attache de lourdes pierres et il patauge là-bas, il coule au fond et il récupère la plante. Et en rentrant chez lui avec cette plante qui va lui donner la vie immortelle, il s'arrête pour se reposer.

Et ce qui arrive, il ne le voit pas, mais derrière lui, un serpent arrive et enlève la plante, il la mange. Et cette plante qui devait donner la vie éternelle à Utnapishtim a disparu. Et c'est à ce moment-là que Gilgamesh, je suis désolé, il va donner à Gilgamesh la vie éternelle, c'est parti.

À ce stade, Gilgamesh réalise enfin que l'immortalité n'est pas réservée à l'humanité. Et il décide de rentrer chez lui avec quelques nouveaux amis et de vivre le reste de sa vie à Uruk . Et il y a cette interaction étrange où tout d'un coup Gilgamesh descend dans le monde inférieur et cherche à nouveau Enkidu.

Et Enkidu lui dit en substance : ne t'engage pas dans cette voie, ne cherche pas ça. C'est intéressant parce que cela montre qu'il est vraiment difficile de comprendre où cette scène s'inscrit dans l'histoire plus large, mais cela témoigne de la complexité du récit et de la manière dont il s'est développé. Mais encore une fois, essentiellement, cette histoire parle de l'humanité et de l'humanité manifestée dans la personne de Gilgamesh qui découvre qui il est, ce qu'il est censé faire, comment il est censé vivre et quel est son but dans la vie. quelle est leur relation avec les divinités.

C'est donc un récit épique qui aborde certaines des grandes questions de la vie. Et donc, l'histoire de la découverte de Gilgamesh, nous devons faire une pause et en parler parce que l'histoire de la découverte de Gilgamesh est tout aussi intéressante que de parler du contenu de Gilgamesh. Nous reviendrons sur le contenu, nous parlerons des implications de tout cela, mais nous devons prendre quelques instants pour parler de la façon dont l'épopée de Gilgamesh a été trouvée.

Le texte de l'épopée de Gilgamesh, comment a-t-il été trouvé ? Nous devons maintenant réaliser qu'il n'a pas été trouvé d'un seul coup, mais par étapes. Et ces découvertes, si vous voulez, étaient associées aux premières fouilles de la Mésopotamie, de l'ancienne Ninive, des anciennes capitales assyriennes, etc. Et donc, cela commence avec un gars du nom d'Austin Henry Layard.

Et Austin Henry Layard était un gars qui a grandi en tant que diplomate, il est finalement devenu archéologue dans le Sri Lanka d'aujourd'hui. Il a passé du temps au Sri Lanka d'aujourd'hui. Mais il commence finalement les fouilles de l'ancienne Ninive.

Et ce type, au milieu du 19ème siècle, si vous vous souvenez de notre conversation dans la première leçon, c'était l'époque de la chasse au trésor glorifiée. Donc ce type est juste en train de creuser des tranchées, des trous, il cherche juste des trucs énormes. Et il le met dans des caisses, et il l'expédie sur la rivière, et il le renvoie au British Museum.

Et donc, il trouve ces statues massives, il trouve ces superpositions d'or qui décoorent les palais, et il remet tout cela dans des caisses. Certaines caisses coulent au fond de la rivière et ne seront plus jamais retrouvées. Mais c'est comme ça que ce type fonctionne.

Mais dans le processus de recherche de ces grandes trouvailles, il est également assez intelligent pour se rendre compte que, oh, regardez toutes ces tablettes. Il y a une sorte d'écriture dessus. Et c'est à cette époque que le cunéiforme est déchiffré. Layard comprend donc qu'il y a ici une certaine importance potentielle.

Il les met dans des caisses et les renvoie tous au British Museum. A ne pas regarder immédiatement, mais plutôt à poser dans une boîte au sous-sol du British Museum. Nous y reviendrons plus tard, mais regardez cette grande statue.

C'est essentiellement ce qu'était Austin Henry Layard. Mais c'est lui qui a trouvé les premiers vestiges de cette histoire dans certaines fouilles. Layard finirait par céder la place à Hormuz Rasim, et c'est le gars qui lui succédera, et ce sera à peu près le même genre de choses.

Rasim cherchera de grandes trouvailles, encore une fois en train de trouver ces choses, cherchant des salles du trône, cherchant des statues, cherchant des couronnes en or, etc. Juste des trucs qui sont époustouflants, etc. Ils trouveront de plus en plus de tablettes qui vont être renvoyés au British Museum pour éventuellement être examinés.

Tout cela cédera la place à George Smith. George Smith, de l'avis de tous, était un universitaire dans une tour d'ivoire. Il avait la personnalité d'une couverture mouillée, mais c'était un génie.

Il a finalement appris lui-même l'akkadien, le cunéiforme, et ses premières œuvres sont encore citées aujourd'hui. C'était un génie. Mais il finit par travailler dans les sous-sols du British Museum en tant que réparateur, ce qui consiste essentiellement à rassembler toutes les tablettes cassées.

Et pendant qu'il rassemble tout cela, il lit ces choses à vue. Parce qu'il parle couramment l'akkadien et le cunéiforme à ce stade, et il ne fait que les regarder, les regarder, d'accord, mettez celui-ci ensemble, qu'est-ce que ça dit ? D'accord, rien. Mais ce faisant, il tombe sur la tablette et il commence à lire cette tablette. cela ressemble énormément au récit biblique du déluge.

Et alors, il lit encore, il s'excite, et puis il commence à réaliser ce qu'il a. Il a trouvé ce qu'on appelle la tablette 11, et c'est l'histoire d'Utnapishtim que j'ai racontée il y a quelques minutes. Utnapishtim regarde Gilgamesh, et voici son histoire.

OK, tu veux savoir comment je suis devenu immortel ? C'est l'histoire associée à. Cela impliquait l'inondation. Cela impliquait le bateau.

Cela impliquait que je dupe les divinités. Tous ces genres de choses. Smith comprend que cela ressemble énormément au récit biblique du déluge.

Ainsi, il commence à trouver d'autres tablettes qui parlent de cela, et il commence à mettre en place le récit au point où il propose finalement une présentation à pratiquement tous ceux qui voudraient l'écouter, même les dignitaires royaux sont présents à cette conférence. Et il expose le récit mésopotamien du récit du déluge. Et en gros, il dit : écoutez, les amis, nous avons un récit de Mésopotamie qui ressemble énormément au récit biblique.

Qu'allons-nous faire avec ça ? Nous devons comprendre cela. Il faut commencer à regarder les relations entre ces textes, etc. Il devient instantanément une célébrité.

Il devient une célébrité. Et il est chargé de commencer ensuite les autres fouilles. Maintenant, Smith ne veut pas faire ça.

Smith veut rester assis dans son sous-sol du British Museum et regarder des textes toute la journée. Il ne veut pas être sur le terrain. Mais George Smith a quelque chose que personne d'autre n'a, c'est sa capacité à regarder un texte et à déchiffrer sa valeur ou sa valeur, s'il vaut quelque chose ou s'il ne vaut tout simplement rien.

Il peut le faire comme ça. Et c'est sa valeur. Alors il commence à diriger quelques fouilles, encore quelques fouilles.

Il commence à compiler et à assembler cette épopée de Gilgamesh pièce par pièce. Et finalement, George Smith mourra tragiquement, ce qui mettra évidemment fin à son mandat. Mais cela n'arrêtera pas la compilation de l'épopée de Gilgamesh.

Honnêtement, l'épopée de Gilgamesh continue aujourd'hui. Nous trouvons encore des fragments. Nous comprenons encore l'histoire textuelle derrière cette épopée, dont nous parlerons dans une seconde.

Nous le comprenons encore de plus en plus chaque jour. Mais il est associé à toutes ces premières fouilles en Mésopotamie, en commençant par Laird, puis par Rassam, et enfin par George Smith. Examinons donc certaines des implications.

Examinons quelques-unes des implications de l'épopée de Gilgamesh. Dans une large mesure, l'importance de l'épopée de Gilgamesh est comparative. L'épopée de Gilgamesh est un outil comparatif puissant qui nous permet de comprendre certains éléments de l'Ancien Testament.

Ce n'est pas là pour nous parler d'un aperçu exégétique spécifique, d'un passage ou quoi que ce soit du genre. Vous pourriez potentiellement faire valoir l'argument en faveur du récit biblique du déluge, mais il s'agit en grande partie d'un argument comparatif. L'épopée de Gilgamesh présente une longue histoire, une histoire longue et compliquée du développement littéraire.

Nous savons, sur la base de tous les fragments textuels dont nous disposons, que cette histoire a commencé comme des récits individuels qui ont été à un moment donné rassemblés pour former un récit unifié. Et ce récit unifié est également passé par des étapes ultérieures de clarification, d'édition, de précision, etc. Ainsi, l'épopée de Gilgamesh que nous avons est le résultat d'un processus de développement littéraire très long et compliqué.

La raison pour laquelle cela est important est que cela nous montre comment les scribes travaillaient et comment les gens rassemblaient des récits indépendants sous un récit unifié. Il nous montre comment les choses ont été éditées, comment les choses ont été compilées, comment les choses ont été clarifiées, etc. Cela nous donne un aperçu des conventions et des tendances des scribes, qui ont toutes un impact sur la façon dont nous comprenons le processus canonique de notre Ancien Testament.

L'Ancien Testament que nous avons, le Livre des Rois, le Pentateuque, les livres historiques, ils ne nous sont pas parvenus comme ça. Les preuves à la Mer Morte, qu'il s'agisse des autres traditions de Jérémie, ou des autres éditions de Daniel, nous prouvent que ces textes que nous avons dans notre Bible sont le résultat d'un développement littéraire difficile à définir mais évident. L'épopée de Gilgamesh nous permet d'identifier et de rassembler les éléments qui éclairent cette conversation.

La conversation canonique, sur la manière dont notre Bible est devenue telle qu'elle est, notre Ancien Testament tel qu'il est, est une question compliquée. C'est une politique qui exige que nous réfléchissions, que nous examinions les choses à travers

les siècles, que nous recherchions des indices et que nous tenions compte des conventions des scribes. L'épopée de Gilgamesh nous fournit un modèle parallèle qui nous montre comment tout cela fonctionnait.

C'est donc l'un des aspects les plus importants de cela. L'épopée de Gilgamesh exprime également d'une manière que la Bible ne peut pas exprimer l'ancienne vision du monde du Proche-Orient. Et lorsque nous comprenons l'ancienne vision du monde du Proche-Orient, comment ils considéraient le Panthéon, comment ils considéraient les dieux, comment ils comprenaient la relation de l'humanité avec les dieux, lorsque nous commençons à comprendre comment le milieu plus large du Proche-Orient antique considérait ces choses, nous commençons à comprendre la signification et la puissance théologique de la Bible.

La Bible comprend la relation de l'humanité avec Dieu Tout-Puissant d'une manière remarquablement différente de celle comprise dans des textes comme l'épopée de Gilgamesh. La compréhension biblique du déluge mondial est remarquablement différente à bien des égards. C'est le même. Il y a ce cadre de base qui est remarquablement similaire, mais quand vous entrez dans les détails du récit biblique, la façon dont Dieu Tout-Puissant est toujours aux commandes, Il ne dit pas grand-chose, c'est remarquablement différent des divinités de l'épopée de Gilgamesh. qui perdent la tête.

Le récit biblique du déluge nous explique précisément pourquoi Dieu a choisi de faire cela. L'épopée de Gilgamesh est remarquablement floue et semble presque la rationaliser au moyen de raisons enfantines, si l'on peut même appeler des raisons enfantines une rationalisation. Ainsi, comprendre la vision théologique du monde de ces textes anciens et de l'épopée de Gilgamesh nous en donne beaucoup.

Comment ont-ils compris les quêtes d'immortalité de la vie, etc., la relation avec le... Je viens de parler de tout cela. Lorsque nous comprenons cela, nous comprenons d'autant plus la puissance théologique de la théologie de l'Écriture. Encore une fois, il s'agit d'un outil comparatif extrêmement important.

Rappelez-vous qu'Israël était une culture particulière qui fonctionnait à une époque particulière et avait une manière particulière de discuter et de faire les choses. Si nous voulons prendre au sérieux l'idée selon laquelle Dieu a utilisé l'ancien Israël comme mécanisme principal pour communiquer sa révélation, nous devons prendre au sérieux des textes comme celui-ci car ils nous montrent comment tout le monde le faisait. Et lorsque vous comprenez comment tout le monde faisait cela, vous comprenez d'autant plus clairement l'importance et les différences d'Israël.

C'est une implication très, très importante de l'épopée de Gilgamesh. Et c'est là que je vous laisse. À ce stade, dans notre prochaine conférence, nous allons examiner certaines convergences spécifiques et étroites.

Mais encore une fois, Mari et Gilgamesh parlent d'éclairer l'Écriture, le matériel de base, le matériel social qui est important pour l'Écriture, par des moyens indirects, à travers de larges convergences.

Il s'agit de David B. Schreiner dans son enseignement sur la réflexion sur la crise. Il s'agit de la session 2, Mari et l'épopée de Gilgamesh, deux larges convergences.